



Toyota Avensis 2.0 D-4D

La BlueMotion qui s'ignore !

Présentée en première mondiale lors du Salon de Paris, la nouvelle Toyota Avensis affiche des records de consommation, et donc d'émissions de CO₂. Elle préfère pourtant insister sur d'autres atouts...

M. Yamamoto, l'ingénieur en chef de la nouvelle Avensis, n'y va pas par quatre chemins : l'ancienne manquait de personnalité et il a donc été demandé au centre de design Toyota ED², situé dans le Sud de la France, de créer une troisième génération plus attirante. Nous ne sommes pas certains que le résultat obtenu fera accourir les acheteurs mais il faut reconnaître qu'un effort a été fait en la matière.

L'autre gros reproche formulé à l'encontre de l'Avensis de deuxième génération apparue en 2003 était l'absence de solution diesel à boîte automatique. Un vide appartenant au passé puisque le 2.2 D-4D 150ch peut désormais être associé à une telle transmission, qui plus est équipée de commandes manuelles au volant.

Enfin, le troisième point sur lequel M. Yamamoto et ses hommes se sont concentrés est le châssis, qu'ils ont voulu rendre plus dynami-

que. Pour ce faire, et même si l'empattement reste identique, ils ont créé une toute nouvelle plate-forme, aux voies élargies. L'Avensis III présente effectivement un compromis confort/teneur de route de haut niveau mais son comportement routier reste un peu trop fade à notre goût : elle n'offre pas le même «toucher de route» qu'une Laguna, voire une Audi A4. Son ESP toujours non-déconnectable (sauf en-dessous de 50 km/h) confirme d'ailleurs que Toyota n'a pas changé sa philosophie avant tout sécuritaire.

Record du monde !

Style, dynamisme, commandes de boîte au volant... Le numéro un mondial axe clairement sa communication sur les côtés «fun» de la nouvelle Avensis. A notre avis, ce ne sont pourtant pas ses aspects les plus remarquables. Ce que nous avons avant tout retenu de cette nouveauté, ce sont ses chiffres de consommation et donc d'émissions de CO₂ exceptionnels. Prenez le 2 litres diesel de notre essai : Toyota annonce 5,1l/100km pour la version berline dépourvue de filtre à particules (5,4 pour le break FAP). Ne cherchez pas : c'est le record de la catégorie ! Du coup, avec 134 g CO₂/km, l'Avensis 2.0 D-4D 126ch fait mieux que la fameuse Passat BlueMotion 105ch (136 g). Et cela sans la ramener ni avoir besoin de recourir à des artifices du style boîte longue ou pneus à faible résistance. Le conducteur bénéficie donc de tout le plaisir distillé par les 126 chevaux et les 310 Nm de couple disponibles entre 1.800 à 2.400 tr/min. Ce moteur étonne d'ailleurs par sa grande souplesse dès les plus bas régimes. En revanche, avec une puissance maxi atteinte dès 3.600 tr/min, il ne sert à rien d'aller chercher

les hauts régimes : le 2 litres japonais n'aime pas cela ! Mais c'est sans doute aussi pour cela qu'il consomme si peu. Son seul défaut est de se montrer un peu trop sonore au ralenti. Là aussi, une Laguna fait mieux. Mais sur autoroute, il se fait complètement oublier. Et même si ses performances sont largement suffisantes à notre goût, n'oublions pas qu'il existe également dans la gamme des 2.2 D-4D 150 ou 177ch généralement encore plus discrets, ainsi que des blocs essence revus et corrigés. La boîte 6 vitesses a également été retravaillée et donne effectivement entière satisfaction.

Très confortable

Enfin, l'autre point fort de la nouvelle Avensis est son espace intérieur. A l'arrière, le confort est digne d'une limousine, avec même un plancher totalement plat, ce qui fera plaisir à celui qui voyage à la place du milieu. A l'avant, position de conduite, ergonomie et espaces de rangement font partie de ce qui se fait de mieux dans le segment... mais pourquoi donc Toyota n'a-t-il pas utilisé une matière de meilleure qualité pour les poignées intérieures !?



Prix : NC
Puissance : 126 ch
V-max : 200 km/h
Conso. mixte : 5,1l/100km
CO₂ : 134 g/km